

## Les merveilles de la Paracha : Vayichla'h

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

### « Avec Lavan j'ai habité » (32,5)

Rachi explique que Yaacov voulait ainsi dire à Essav qu'il était resté étranger (Garti : "j'ai habité", peut aussi se traduire : "je suis resté étranger") et n'est pas devenu quelqu'un d'important. Ainsi, la bénédiction de Yits'hak : « Tu seras un notable » ne s'est pas réalisée. Essav ne doit donc pas le haïr pour cela.

Puis Rachi rapporte une autre explication selon laquelle, voici ce que Yaacov dit : « Avec Lavan j'ai habité (Garti-גרתו) et malgré cela, j'ai respecté les 613 Mitsvot (Taryag-תרי"ג, mêmes lettres que Garti) ».

Mais pourquoi Rachi a-t-il besoin de rapporter ces deux explications ?

De plus quel est l'intérêt de dire à Essav qu'il a respecté les 613 Mitsvot ?

En fait, Yaacov a demandé aux Anges qu'il a envoyés chez Essav, de dire qu'il n'est resté qu'étranger et qu'il ne doit donc pas le haïr (1ère explication de Rachi). Mais en même temps ils se tourneront vers Hachem et par le même mot (Garti), ils Lui adresseront un message de prière selon lequel Yaacov a respecté les 613 Mitsvot (2ème explication de Rachi) et qu'il mérite donc Son Aide. Car c'est ainsi que les Hommes Justes se comportent. Ils adressent leurs propos à des humains, mais en même temps, ils y dissimulent des prières à Hachem. (Noam Elimelekh)

### « Yaacov eut peur et fut perturbé » (32, 8)

Rachi explique que Yaacov a eu peur d'être tué et a craint le risque d'en venir à tuer d'autres personnes. Mais on peut s'interroger. Puisque Essav voulait tuer son frère Yaacov, ce dernier se devait de sauver sa vie, même s'il fallait le tuer. Puisque la Thora lui recommande de le faire, pourquoi en fut-il autant perturbé ?

Dans la Paracha de Toledot, Rivka : « Pourquoi vous perdrais-je tous les deux le même jour », et nos Sages d'expliquer qu'elle prophétisa que Yaacov et Essav étaient destinés à mourir le même jour.

Ainsi, « Yaacov eut peur » d'être tué (directement) par Essav, de même il « fut perturbé » à l'idée de tuer Essav car alors cela aurait entraîné (indirectement) sa propre mort, puisqu'il est établi qu'il mourrait le même jour que Essav. (Ta'am Vada'at)

Autre explication : Quand un homme réalise une action, celle-ci a une influence à l'intérieur de lui. Une bonne action influence l'homme en bien, une mauvaise, l'influence en mal. C'est le sens de l'enseignement : « Une Mitsva entraîne une Mitsva et une faute entraîne une faute ». Car une Mitsva accomplie, influencera l'homme en bien et le guidera vers l'accomplissement d'une autre Mitsva. Et inversement pour les fautes. Aussi, Yaacov craignait de tuer Essav, même s'il en était forcé pour se défendre. Car il redoutait l'influence négative d'un tel acte sur son caractère et son comportement. Il redoutait que l'acte de tuer ne l'impacte négativement, en laissant en lui une trace de cruauté. Ce dont il voulait à tout prix éviter.

### « Je suis petit (du fait) de toutes les bontés... que Tu as faites pour Ton serviteur » (32, 11)

Ce verset inclus dans la prière que Yaacov a adressée à Hachem, fait allusion au fait que lorsqu'une personne ressent une réelle humilité, elle doit savoir que même cela est une bonté d'Hachem. Ce bienfait Qui lui réalise de pouvoir être humble. C'est à ce quoi fait allusion ce verset : « Je suis petit », et même ce sentiment de "petitesse" et d'humilité, fait partie « de toutes les bontés... ».

Naturellement, la dimension opaque de l'homme génère en lui constamment des sensations d'orgueil. Même s'il travaille sur lui et atteint cette humilité, il doit savoir qu'en réalité, cette modestie est un bienfait qui lui vient d'Hachem. (Hozé de Loublin)

### « Je suis petit par rapport à toutes les bontés et la vérité que tu as réalisées pour ton serviteur » (32, 11)

Le Gaon de Vilna se comportait avec beaucoup d'humilité.

Ses élèves lui demandèrent pourquoi autant d'humilité.

Ils lui ont rappelé à cet effet, l'enseignement du Talmud, le traité Sotta qui dit qu'un Sage en Thora doit avoir un huitième d'un huitième d'orgueil. Ainsi,

ils lui ont demandé pourquoi il renonçait même à cette mesure autorisée.

Le Gaon a répondu : « Savez-vous à quoi fait référence ce huitième de huitième d'orgueil dont parle le Talmud ? Cela fait référence au huitième verset de la huitième Paracha de la Thora ». La huitième Paracha est la Paracha de Vayichla'h. Et le huitième verset de Vayichla'h, je cite : "Je suis petit par rapport à toutes les bontés et la vérité que tu as réalisées pour ton serviteur". Cela exprime la grande modestie de Yaacov.

Ainsi, même lorsque nos Sages demandent d'avoir un peu d'orgueil, cet orgueil autorisé est synonyme d'humilité extrême, à l'image de Yaacov qui s'est effacé devant Hachem dans ce huitième verset de la huitième Paracha.

### « Je placerai ta descendance comme le sable de la mer » (32, 13)

Pourquoi le peuple d'Israël est-il comparé au sable de la mer ?

En fait, la fonction du sable est de limiter la mer pour qu'elle soit contenue et ne dépasse pas son territoire. Ainsi, le sable marque la **séparation** entre la mer et la terre ferme.

Il en est de même pour le peuple Juif. Le Juif se doit d'être le protecteur de la sainteté et doit veiller à ce que le Mal ne se mélange pas au Bien.

La faute d'Adam a entraîné que le Bien et le Mal se mélangent. Et toute la mission du peuple Juif pendant toutes ces années d'exil est d'opérer le tri, que le Mal soit séparé du Bien ! Le Bien doit rester pur et intact, **séparé** du Mal. Mais aussi, veiller scrupuleusement à ne pas de nouveau provoquer que le Mal se mêle au Bien.

Tout cela s'effectue par les 613 Mitsvot. Les 248 Mitsvot positives permettent de séparer le Bien du Mal. Et les 365 Mitsvot négatives évitent de provoquer que le Mal se mélange au Bien.

Par le respect scrupuleux des Mitsvot de la Thora, le peuple Juif, à l'instar du sable, réalise la séparation entre le Bien et le Mal. Ainsi, chacun restera dans son domaine et la sainteté pourra être préservée.

(D'après le 'Hidouché Harim)

### « Il prit ... ses onze enfants » (32, 23)

Rachi explique que Dina ne figure pas ici car Yaacov l'a mise dans « une boîte verrouillée », pour ne pas qu'Essav ne la voie et souhaite l'épouser. Yaacov a été puni pour avoir enfermé sa fille dans cette boîte, car elle aurait pu conduire Essav au repentir. C'est pourquoi, elle est tombée entre les mains de Chekhem.

Cela est très étonnant. Comment peut-on condamner Yaacov pour avoir empêché Essav l'impie d'épouser Dina ? Au contraire, cela aurait été considéré comme jeter sa fille aux lions !

En fait, Yaacov a bien fait d'avoir empêché Essav de voir Dina sa fille. La Thora lui reproche d'avoir fermé la porte de la boîte, sans avoir exprimé un regret en se disant : « Ah ! Peut-être que finalement, je prive Essav du repentir ! ».

Hachem a puni Yaacov d'avoir verrouillé la porte fermement et sereinement, sans avoir un petit regret pour son frère Essav. Cela nous indique à quel point Hachem est exigeant avec les Justes et les sanctionne pour des considérations qui nous semblent minimes. Mais aussi, cela nous apprend que même si parfois, nous pouvons être contraint d'agir avec rigueur. Néanmoins, nous devons aussi en ressentir une certaine peine, d'avoir été amené à devoir agir ainsi. Et nous devons aucunement être à l'aise avec de tels comportements, même s'ils peuvent être parfois nécessaires. (Sabba de Kelm)

### « Un homme s'est battu avec lui » (32, 25)

Nos Sages enseignent qu'il s'agissait de l'ange de Essav, qui n'est

autre que le Yetser Hara. Mais pourquoi le Yetser Hara se battit avec Yaacov en particulier, et pas avec un autre patriarches ?

C'est que Yaacov incarne le pilier de la Torah. Or, nos Sages enseignent qu'Hachem dit : « J'ai créé le Yetser Hara, J'ai créé la Torah, son remède ». L'étude de la Torah est le remède unique pour vaincre le mauvais penchant. Aussi, le seul patriarche qui avait la présomption d'avoir le dessus sur le Yetser Hara de façon totale, c'est Yaacov, par la force de sa Torah.

C'est pourquoi, le Yetser Hara, se sentant particulièrement menacé par lui, ne l'a pas lâché et s'est pris à lui pour l'affaiblir de son étude. De façon à ce qu'il ne le terrasse pas ! ('Hafets 'Haïm)

**« Il dit : "Renvoie-moi car l'aube s'est levé" » (32, 27)**

Nos Sages enseignent que l'Ange de Essav a dit à Yaacov : « depuis le jour où j'ai été créé, mon tour de chanter devant Hachem n'est toujours pas arrivé. Mais aujourd'hui, mon tour est arrivé. Ainsi renvoie-moi car je dois chanter ».

Mais on peut se demander comment se fait-il que c'est justement aujourd'hui, le jour où il s'est battu avec Yaacov, que cet ange doit chanter, et non un autre jour ? Cela est assez curieux !

En fait, un ange doit chanter devant Hachem le jour où il remplit sa fonction. Or, l'Ange de Essav n'est autre que le mauvais penchant ! Et, l'essentiel de la mission du mauvais penchant n'est accomplie que lorsque l'homme le domine et le maîtrise.

En effet, le mauvais penchant n'a été créé par Hachem que pour tester l'homme, pour qu'il soit plus fort que lui et acquiert ainsi le grand mérite d'avoir surmonté de gros efforts pour Servir Hachem. De fait, ce jour-là où Yaacov a vaincu complètement l'Ange de Essav, c'est à dire le mauvais penchant, la mission de cet ange a été pleinement accomplie.

C'était donc le jour où il devait chanter. (Avodat Israël)

**« Pourquoi demandes-tu mon nom ? » (32, 30)**

On peut se demander pourquoi l'ange ne voulait pas révéler son nom à Yaacov.

En fait, comme cela a été dit, cet ange était le Yetser Hara. Or, la seule chose que celui-ci ait à vendre à l'homme, c'est de l'imaginaire. Sa force est de persuader l'homme que l'imaginaire est bien réel. De cette façon, il arrive à le séduire à toutes sortes d'égarements. Et ainsi, l'homme passe sa vie à courir après du rêve !

Mais Yaacov a eu la victoire sur lui. Il a réussi à le vaincre. Alors, quand il lui demande son nom, l'ange lui répond : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » Comme pour dire : « Maintenant que tu m'as vaincu, tu peux te rendre compte qu'en fait, je n'ai pas de nom ! Il n'y a rien à chercher chez moi ! » En effet, dans la tradition, le nom représente l'essence de la chose. Or, à présent que le Yetser Hara a été vaincu, il a perdu toute son essence, tout son nom ! Car il n'a pas d'autre nature que d'incarner le faux et le mensonge, de faire sombrer l'homme dans l'imaginaire. Une fois vaincu, le mensonge disparaît et il s'avère que c'est comme s'il n'avait jamais existé ! (Ohr Yahel)

**« Le soleil éclaira pour lui (Yaacov) » (32, 32)**

Nos sages se demandent pourquoi il est dit que le soleil éclaira pour Yaacov, alors qu'il brille en principe pour tout le monde !

D'après la Guemara, il est expliqué que l'éclipse solaire peut être causée pour quatre raisons. L'une d'entre elles est lorsque deux frères meurent le même jour. Or, lors du combat entre Yaacov et l'ange, Yaacov était en grand danger et sa vie était menacée. Finalement, il a vaincu l'ange et il est resté vivant. Comme cela a été dit plus haut, Yaacov et Essav étaient destinés à mourir le même jour. Si l'ange avait tué Yaacov (D.ieu Préserve), Essav aurait dû mourir aussi ce jour-là et il se serait avéré que deux frères seraient morts le même jour. Un tel événement peut être la cause d'une éclipse solaire.

Mais comme finalement, la vie de Yaacov a été sauvée, l'éclipse a pu être évitée. De ce fait, le soleil a pu continuer d'éclairer normalement. Cela est en allusion dans ce verset : « Le soleil éclaira **pour lui** », c'est à dire, du fait que Yaacov a été épargné de la mort. (Divré Yaïr)

**« Il (Yaacov) dit : "Ce sont les enfants dont Hachem m'a gratifié" » (33, 5)**

Essav a interrogé Yaacov au sujet des femmes et des enfants. Il lui demanda qui étaient-ils. Pourquoi donc Yaacov ne parle-t-il que des enfants ?

En fait, nos Sages disent que celui qui épouse une femme non pas pour son plaisir personnel mais uniquement pour le Service d'Hachem, la Thora considère que cela est considéré comme s'il donnait naissance une seconde fois à son épouse.

Et comme Yaacov ne s'est marié que pour servir Hachem et fonder les 12 tribus, c'est comme s'il avait fait naître ses femmes, qui peuvent donc être considérées quelque part comme ses enfants.

En répondant à Essav : « Ce sont les enfants dont Hachem m'a gratifié », il incluait donc également ses épouses. Il voulait lui suggérer en allusion que ses mariages n'avaient d'autre but que de servir Hachem. (Imré Emet)

**« Fais là-bas un autel au D.ieu qui s'est révélé à toi quand tu as fui devant Essav ton frère » (35, 1)**

Hachem a demandé à Yaacov de construire un autel devant Lui. Mais que signifie cette phrase rajoutée: « qui s'est révélé à toi quand tu a fui devant Essav ton frère » ?

Le verset aurait pu simplement dire : « Fais là-bas un autel pour D.ieu » !

En fait, cela nous apprend que selon la mesure d'effort d'un homme pour fuir Essav, symbole du mauvais penchant, proportionnellement à cet effort, Hachem se révèle à lui. Plus un homme combat et fuit le Mal, plus Hachem se révélera à lui et lui dévoilera des secrets Divins. Hachem « s'est révélé à toi » selon la proportion avec laquelle « tu as fui devant Essav ». (Zer Zahav)

**« Son père l'appela Binyamin » (35, 18)**

Ce prénom est traduit par : « le fils de la droite ».

Le Ramban explique que cela signifie : « le fils de la Force », car la droite fait référence à la force.

Mais de quelle force est-il ici question ?

En fait, le Ramban explique d'une part, que les Patriarches ont respecté toutes les Mitsvot en Terre d'Israël, et non en dehors de ce pays. Or, il est interdit par la Thora d'épouser deux sœurs. Certes Yaacov était marié à deux sœurs, mais cela n'était pas problématique puisqu'il habitait alors à 'Haran, hors de la Terre Sainte. Mais quand il était sur le point d'entrer en Israël, il ne pouvait plus vivre avec deux sœurs. C'est pourquoi Ra'hel mourut !

D'autre part, si Yaacov a pu se marier avec Léa sans s'en apercevoir, c'était du fait de la grandeur d'âme de Ra'hel qui transmet à sa sœur les signes que Yaacov lui avait donnés, pour ne pas qu'elle ait honte. Cela permit le mariage de Yaacov avec Léa. Mais de ce fait, quand Yaacov épousa ensuite Ra'hel, il se trouva donc que Yaacov était marié à deux sœurs. Et c'est cela qui engendra la mort de Ra'hel, rendant l'âme à la naissance de Binyamin, juste avant de rentrer en terre d'Israël, où Yaacov ne pouvait plus rester marié avec les deux sœurs. Yaacov appela donc l'enfant ainsi, « le fils de la Force », en référence à la force morale de Ra'hel, qui révéla les signes à sa sœur, permettant son mariage avec Yaacov, ce qui entraîna à présent sa propre mort, à l'entrée de la Terre Sainte, lorsqu'elle donna naissance justement à cet enfant. ('Hatam Sofer)

**« Yits'hak mourut » (36, 29)**

En réalité, Yits'hak mourut plusieurs années après la vente de Yosseph. Ainsi, même s'il n'y a pas forcément d'ordre chronologique dans la Thora, pourquoi le Texte a devancé malgré tout, le récit de la mort d'Yits'hak ?

En fait, nos Sages disent qu'Avraham mourut 5 ans avant la date prévue, pour ne pas qu'il voie le pervertissement de Essav son petit-fils. Car il n'est pas bon que les Patriarches voient de leur vivant, les fautes de leurs descendants.

Ainsi, de la même façon, la Thora fit précéder le récit de la mort d'Yits'hak, pour camoufler le fait qu'Yits'hak ait pris connaissance de la faute de ses descendants, lesquels vendirent Yosseph. Car il n'est pas louable de dévoiler qu'un Patriarche ait pu connaître les fautes de ses petits-enfants.

(Rabbi de Loubavitch)